

Puis ce fut le grand tour, toujours bien expliqué, auprès des divers commerces d'alimentation aux étals surprenants de produits plus ou moins connus, des bijouteries aux jades travaillés, l'établissement de la presse locale exportée, des devantures chargées de viandes cuites exposées, enfin les lieux de culte.

Une entrée à l'église "Notre Dame de Chine", ultra moderne, très claire, accueillante avec une particularité significative les lampions rouges et noirs. Là sont pratiquées des cérémonies catholiques à la chinoise. Nous remarquons une statue de la Vierge Marie au visage typé, à la robe très ample, dans son alcôve illuminée au décor fleuri et coloré. *(Les commentaires écoutés au frais sont forts appréciés.)*

Ensuite s'imposait un arrêt au temple Bouddhiste. Après avoir donné une simple obole, nous devons nous déchausser pour entrer. *(Surprenante décision, mais justement les petons souffraient ! Quel délice que de marcher nus pieds sur le carrelage bien frais, puis sentir la douceur des tapis qui recouvrent entièrement le sol de cet espace sacré).*

Des banquettes confortables n'ont pas attendu longtemps pour être occupées par les plus fatigués : cause la chaleur et "l'excursion". Sont posés au sol de gros coussins brodés bien épais, en guise de prie-dieu. Un décor somptueux de dorures, des autels surélevés de 3 marches où trônent des statues divines entièrement dorées, aux gestes précis différents pour chacune, à leurs pieds des offrandes. Un espace lumineux scintillant presque luxueux avec pour objectif également faire vivre des associations diverses qui viennent en aide dans le quotidien des adeptes. *(Principe de solidarité bien convaincant)*

Au sortir, nous traversons "le carré des Olympiades" le cœur du quartier, pour accéder à un temple d'un autre type, histoire de comparer la diversité en ce domaine.

Au premier abord, déjà une certaine réticence de ma part, due à l'accès par une entrée très sombre, sale, d'un parking souterrain. *(Je ne viendrais pas ici le soir)*

Après avoir contourné les poubelles, gravi quelques marches pour arriver dans une petite salle étroite, je vois sur le côté 2 hommes attablés pratiquer un jeu de société; j'ai cru entrer dans un commerce face à un déballage de produits alimentaires. Puis j'ai remarqué 3 autels précaires surchargés d'offrandes composées de toutes sortes d'ingrédients à la portée de tous. *(Alors j'ai compris : là un lieu de prières ? J'ai le malheur de lever les yeux, que vois-je ? Entre-autres d'énormes tuyaux d'évacuation en aluminium, des montures métalliques en guise de plafond, et des suspensions de lampions)*

Evidemment j'ai un rejet immédiat du lieu. Comment peut-on se recueillir dans un tel endroit ? *(Vraisemblablement je n'ai pas la sagesse bouddhiste)*

Faute de m'extasier, je suis contente de sortir ! Normalement le groupe se séparait là. Ne voulant pas rester sur une impression négative, la curiosité aidant, j'ai poussé jusqu'au point "chez les Frères Tang" commerce fort apprécié avais-je entendu. Je m'attendais à trouver de jolis articles, quelques beautés artisanales etc...

L'aller et retour furent des plus rapides, dans cet endroit surpeuplé. *(Normal un samedi les gens font leurs courses dans le supermarché du coin)*

Dieu sait si les supers, hypers de toutes appellations ne me sont pas inconnus. Souvent attirants, j'y traîne disons, avec aisance. Mais celui-là, aux présentations des plus simples des denrées, sans aucune fioriture, aux rayonnages serrés, aux allées très étroites, à l'éclairage tristounet, ont fait surgir un vieux souvenir. J'ai connu les débuts du 1er hangar vétuste, "Leclerc" en Bretagne, du même principe, sans aucune fantaisie, mais aux prix très compétitifs, seuls points attrayants pour la clientèle.

Dans le XIII^e, des boutiques spécialisées surchargées offrent de jolies toilettes, de la vaisselle, une foule de bibelots entassés, des luminaires, beaucoup de couleurs charment les regards.

Ayant bien écouté les guides, imbibée par tant de spécificités, de coutumes inconnues, dépaysée pour avoir parcouru ce quartier aux immeubles démentiels, partagé les trottoirs avec de très nombreux humains au physique différent qui déambulent, je me sens étrangère. Restait à trouver le chemin pour récupérer un bus ou le métro qui me ramènera dans mon espace habituel.

Je garde une admiration devant la beauté des pièces, la richesse du Musée, l'impressionnant temple, la solidarité qui règne chez cette population et l'étonnement du raisonnement des doctrines, reflet de sagesse. *(mais il doit bien y avoir une part d'ombre...)*

C'est un voyage à peu de frais que nous nous sommes offerts, juste à point pour cette période de vacances.

À quand une autre destination, sans appréhender le mal des transports?

Ninette